

Je suis aussi...

Poètes des Cinq Continents

En hommage à Geneviève Clancy qui l'a dirigée de 1995 à 2005. La collection est actuellement dirigée par Philippe Tancelin et Emmanuelle Moysan

La collection *Poètes des Cinq Continents* non seulement révèle les voix prometteuses de jeunes poètes mais atteste de la présence de poètes qui feront sans doute date dans la poésie francophone. Cette collection dévoile un espace d'ouverture où tant la pluralité que la qualité du traitement de la langue prennent place. Elle publie une quarantaine de titres par an.

Déjà parus

- 498 – Jean-Luc POULIQUEN, *Mémoire sans tain*, 2009.
497 – Patrick WILLIAMSON, *Trois rivières/ Three rivers*, bilingue, 2009.
496 – Jean-Christophe RIBEYRE, *Matin de neige et de sauge*, 2009.
495 – Raphaël HEYER, *A cheval sur le trépas*, 2009.
494 – Antonio CARJAVAL, *Et de paroles nanti*, 2009.
493 – Jean-François COCTEAU, *Emois*, 2009.
492 – Pierre GOLDIN, *Territoires du vent*, 2009.
491 – Gian Carlo PIZZI, *Un adieu dans les choses. Un addio nelle cose*, édition bilingue, traduction de l'italien de G. Valetti, 2009.
490 – Gérard Emmanuel DA SILVA, *Le dernier jour*, 2009.
489 – Mohamed RAFRAFI, *L'écume des vers*, 2009.
488 – Michel JAMET, *Les bras chargés de livres. Her arms full of books. Edition bilingue, traduction anglaise de Alan Barrett*, 2009.
487 – Mathieu HILFIGER, *D'une Craie qui s'efface*, 2009.
486 – Jean-Pierre FAYE, *La Fête de l'Ane de Zarathustra. Blasphème bouffon*, 2009
485 – Serge VENTURINI, *Eclats d'une poétique du devenir transhumain*, 2009.
484 – Mahshid MOSHIRI, *Mille ans de poésie persane*, 2009.
483 – Philippe TANCELIN, *Poétique de l'Inséparable*, 2009.
482 – Michel COSEM, *Repères et nuées*, 2009.

Carlos Alvarado-Larroucau

Je suis aussi...

Poèmes

Préface de Dominique Barbéris

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2009
5-7, rue de l'École polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-10789-2
EAN : 9782296107892

DU MEME AUTEUR

- *Écritures Palestiniennes Francophones. Quête d'identité en espace néocolonial*, Paris : L'Harmattan, coll. « Critiques Littéraires », 2009.
- « Poemas para una noche quieta », *Espejos del tiempo, Espejos del alma*, Tucuman, Argentina: Lucio Piérola Ediciones, 2009.
- « Traduire la littérature algérienne de langue française. Le silence au cœur d'un système de représentation purement algérien », *Revue Internationale de Traduction Moderne*. Université de Constantine, (Algérie), n° 4, juillet 2009.
- *Escritores de Tucuman, Siglo XXI*, ouv. collectif, Tucuman, Argentina: Lucio Piérola Ediciones, 2008.
- « Préface critique », Gallo, María Elisa, *Teclas Negras*, Tucuman, Argentina: Lucio Piérola Ediciones, 2008.
- « Ernesto Nava », Omil, Alba, comp., *Italianos en Tucuman, historias de vida*, ouv. collectif, Tucuman, Argentina: Lucio Piérola Ediciones, 2007.
- *Con Tinta de amapolas*, Tucuman, Argentina: Lucio Piérola Ediciones, 2007.
- « Adiaffi et sa Carte d'identité. Une identité à chercher et à défendre », *Philanthropie*, Journal des étudiants africains et africanistes de la Sorbonne, (Paris), n° 3, Février 2005.
- Autres écrits et traductions, <http://www.carlos-alvarado.com/>, site bilingue (espagnol-français).

Dominique Barbéris est une romancière française, d'origine nantaise, née au Cameroun. Normalienne, elle est professeur de grammaire et stylistique à la Sorbonne.

Son roman *Les kangourous* (Gallimard, 2002) fut porté à l'écran dans le film *Entre ses mains* (2005).

Elle est aussi l'auteur de :

La Ville, Ed. Arléa, 1996

L'heure exquise, Gallimard, 1998

Le temps des dieux, Gallimard, 2000

Ce qui s'enfuit, Gallimard, 2005

Quelque chose à cacher, Gallimard, 2007.

Préface de Dominique Barbéris

Les Mayas pensaient que l'homme avait été créé à partir de la pâte de maïs. Carlos Alvarado se souvient des vieux mythes du continent où il est né. Ses poèmes parlent de mots et de mets très anciens, comme « Hummita », un mot de la vieille langue Cacan, ancienne langue diplomatique des Incas ; c'est le nom d'un plat très doux, fait à base de pâte de maïs :

*« Hummita
Mot d'aliment
Mot de femme »*

Carlos Alvarado nourrit la langue française - sa langue d'adoption et aussi sa langue de poète - de ces noms exotiques et sonores. Il parle de voyage, les siens (Il a vécu aux Etats-Unis, au Canada et en France), et ceux qui ont précédé sa naissance : n'est-il pas « *exilé (s) d'un exilé peuple de migrants* » ? Ses aïeux sont arrivés il y a un siècle en Argentine. Hasard ou signe ? Ils venaient d'Oloron-Sainte-Marie, comme les parents de Supervielle. Ils se sont enracinés au nord du pays, dans une région verdoyante et montagneuse qui ressemble un peu (dit-il) au Pays Basque. Dans la famille, on se transmettait le français comme une tradition.